Le Christ est-il guidé par un GPS divin ?

"Qu'est-ce donc que le temps ? se demandait saint Augustin. Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus." ("Les confessions", livre XI, chapitre 14). Que dire alors quand ce temps concerne le Christ, à la fois Dieu et homme ? Je ne pense pas que son cerveau comportait un hémisphère gauche qui aurait été son hémisphère humain, et un hémisphère droit, son hémisphère divin. Défiant toute loi mathématique, il est 100% Dieu et 100% homme.

 Mais on a eu parfois tendance à minimiser le caractère progressif de sa prise de conscience messianique en tant que personne humaine. Contrairement à l'image que certains pourraient en avoir, il n'était pas guidé dans son parcours terrestre par une sorte de GPS divin qui lui dicterait la meilleure route à prendre pour accomplir sa mission. S'il était en contact permanent avec son père céleste, ce n'était pas par une oreillette pareille à celle des coureurs cyclistes qui reçoivent des consignes précises de la part de leur directeur technique.

Il faut oser croire qu'il a même pu évoluer ; sa route a pu connaître certains virages, voire certaines corrections. Non par caprice mais parce que, de jour en jour, dans sa conscience humaine, il a pu comprendre mieux la volonté de son père à laquelle il adhère pleinement. Ainsi, au départ, il va seulement vers ses compatriotes. C'est peu à peu qu'il s'ouvrira aux païens, c'est-à-dire aux non-Juifs. Le récit de sa rencontre avec une Cananéenne est particulièrement éloquent (Matthieu 15, 21-28). Dans ce dialogue, aurait-il fait semblant de refuser de guérir la fille de cette femme étrangère pour mettre à l'épreuve sa foi (en allant apparemment jusqu'à une certaine cruauté vis-à-vis d'elle) ou, plus vraisemblablement, a-t-il lui-même évolué au contact de cette Cananéenne, dont il admire la foi inébranlable ?

      (Extrait du ressourcement de la Journée des relais de novembre 2015)